

## Le Jugement de Dieu : L'éclatement de la Création

(1) Gn 5,28-32	(25) Ps 82	(49) Is 38,14-17	(72) Mt 5,45
(2) 6,9-17	(26) 91	(50) 54,5-10	(73) 15,10-20
(3) 7,1-10	(27) 107,23-30	(51) 60,22	(74) 20,28
(4) 8,1-12	(28) Pr 4,5-17	(52) 61,1-4	(75) 24,37-42
(5) 15-22	(29) Sg 1,12-2,9	(53) Jr 15,10-18	(76) Mc 13,19-25
(6) 9,1-17	(30) 6,1-11	(54) 25,30-38	(77) Lc 3,8
(7) Ex 29,15-18	(31) 10,4	(55) Lm 2,3-4	(78) 21,25-28
(8) Lv 1,14	(32) 11,15-26	(56) 10	(79) Ac 14,15-17
(9) 11,46-47	(33) 12,2-11	(57) 3,5-7	(80) Rom 1,22-32
(10) 20,24-25	(34) 19-22	(58) 15-19	(81) 2,4-5
(11) Dt 14,2-21	(35) 14,3-7	(59) 47-49	(82) 3,12-26
(12) 1 R 17,2-6	(36) Si 16,7,23	(60) 4,8	(83) 8,19-23
(13) Job 20,27-28	(37) 35,3-6	(61) Bar 3,15-27	(84) 11,5-6
(14) 22,12-18	(38) 43,11-12	(62) Éz 1,27-28	(85) 13,1-5
(15) Ps 14,1-3	(39) 23-26	(63) 7,16	(86) Gal 5,19-21
(16) 22,28-32	(40) 44,17-18	(64) 14,12-14	(87) Éph 5,15-17
(17) 29,3-10	(41) 50,5-14	(65) 22,27-29	(88) Hébr 11,7
(18) 32,6-7	(42) Is 6,12-13	(66) Os 2,20	(89) 1 Pi 3,18-4,11
(19) 33,13-22	(43) 8,18	(67) Jon 2	(90) 2 Pi 2,4-9
(20) 42,8-12	(44) 13,6-18	(68) Nah 1,2-8	(91) 3,3-14
(21) 46,2-4	(45) 24	(69) Hab 3,3-12	(92) Jude 6
(22) 55,2-9	(46) 26,20-21	(70) Za 8,11-13	(93) Ap 6,12-17
(23) 58,2-10	(47) 28,15-19	(71) Mal 1,11	(94) 10,1
(24) 69,2-5	(48) 37,31	+ Sg 5,17-23	+ 20,11-15

Qui a trouvé le lieu de la Sagesse, qui est entré dans ses trésors ?

Ce ne sont pas les chefs des nations, qui commandent aux bêtes et aux oiseaux, possèdent d'immenses fortunes et font des ouvrages merveilleux, et qui ont disparu sans laisser aucune trace de leurs œuvres.

Leurs descendants se lèvent après eux et sont glorieux sur la terre, mais eux non plus ne connaissent pas la voie de la Sagesse, ils ne fréquentent pas ses sentiers, ils ne s'en préoccupent pas. Même les sages de ce monde ne découvrent pas ses chemins.

Tous ces géants fameux, de haute taille et habiles à la guerre, Dieu ne les choisit pas, il ne leur apprend pas la voie de la connaissance. (61)  
Car il avait dit : « Vous êtes des dieux, des fils du Très-Haut ! (25)  
Dites la justice, jugez selon le droit les fils des hommes » ; (23)  
mais eux ne savent rien, ne comprennent rien, ils errent dans les ténèbres.  
C'est pourquoi comme l'homme ils mourront, comme un seul ils tomberont. (25)

Tous, en effet, deviennent faux, corrompus, abominables, pervers, il n'y a plus personne qui fasse le bien, non, pas un seul. (15)  
Les chefs sont comme des loups qui déchirent leur proie, ils répandent le sang, font périr les gens pour voler leurs biens.  
Le peuple aussi multiplie la violence et le vol, il opprime le pauvre et le misérable, maltraite l'étranger. (65)  
Car on sait bien tout ce que produit la chair : impureté, idolâtrie, superstition, haines, discorde, jalousie, emportements, disputes, envie, ripailles. (86)

Tous sont remplis de toute sorte d'injustice, de perversité, de cupidité, ne respirant qu'envie, meurtre, dispute, fourberie, malignité ; ils sont diffamateurs, détracteurs, ennemis de Dieu, insulteurs, orgueilleux, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, insensés, déloyaux, sans cœur, sans pitié ; et non seulement ils font de telles choses, mais ils approuvent encore ceux qui les commettent. (80)  
Aussi ruine et misère sont sur leurs chemins, ils ignorent le chemin de la paix. (82)

Alors Dieu dit : « La fin de toute chair est arrivée, je l'ai décidé, car la terre est tellement remplie de violence à cause des hommes, (2) que même les cieux dévoilent leurs péchés, et que la terre se dresse contre eux : une inondation de grandes eaux balayera leur demeure au jour de ma colère ». (13)  
Cependant Noé, divinement averti de ce qui n'était pas encore visible, saisi d'une pieuse crainte, construisit une arche pour sauver sa famille. En obéissant, il condamne le monde et devient héritier de la justice. (88)

Et le Seigneur dit à Noé : « De tous les animaux purs, tu prendras sept de chaque espèce, des mâles et des femelles ; des animaux impurs, tu prendras une paire, un mâle et sa femelle, et aussi des oiseaux du ciel, sept de chaque espèce, mâles et femelles. (3)

C'est moi, le Seigneur votre Dieu, qui vous ai mis à part des peuples. Mettez donc la bête pure à part de l'impure, l'oiseau pur à part de l'impur. Ne vous rendez pas impurs avec ces bêtes et tout ce qui rampe sur le sol. (10)  
Vous ne pouvez manger aucune bête impure : vends-là à un étranger du dehors, ou bien tu la donneras à l'étranger qui réside chez toi. Tu es en effet un peuple consacré au Seigneur ton Dieu. (11)

Cette loi a pour but de séparer le pur et l'impur, les bêtes qu'on peut manger et celles qu'on ne doit pas manger. (9)  
Mais écoutez et comprenez ! Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend l'homme impur, mais ce qui sort de sa bouche ». (73)

Alors Noé, face à ce monde d'impies, se fait prédicateur de la justice : (90)  
« Écoutez et comprenez, vous qui dominez les foules ! C'est le Seigneur qui vous a donné la domination et la puissance, et qui vous a établis les serviteurs de son Royaume. Mais vous ne gouvernez pas droitement, ni ne marchez selon la volonté de Dieu. Il fondra donc sur vous d'une façon terrifiante et rapide, car le Dieu Souverain réserve aux puissants un examen plus sévère. (30)

En ces jours-là, il y aura une détresse telle, qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde, et qu'il n'y en aura jamais plus. Puis le soleil s'obscurcira, la lune s'éteindra, les étoiles tomberont du ciel. (76)  
Sur terre, les nations seront angoissées devant le fracas de la mer et des flots, les hommes mourront de frayeur, dans l'attente de ce qui menacera le monde. (78)  
Mais le Seigneur a pitié de tous les hommes, parce qu'il peut tout, il veut bien fermer les yeux sur leurs péchés pour qu'ils se repentent. (32)  
Produisez donc des fruits qui soient dignes de la repentance ! ». (77)

Mais les impies désirent ardemment se lier d'amitié avec le Shéol,  
ils concluent une alliance avec lui, parce qu'ils sont dignes de lui appartenir.  
En leurs faux calculs ils disent : « Courte et triste est notre vie ;  
la mort de l'homme est sans remède, on ne connaît personne qui en soit revenu.  
Nous sommes les enfants du hasard, et nous serons comme si nous n'avions pas été.  
On oubliera nos travaux, et notre vie se dissipera comme le brouillard.

Jouissons donc avec ardeur des biens présents, tant que nous sommes jeunes.  
Parfumons-nous, couronnons-nous de roses avant qu'elles ne se fanent.  
Livrons-nous à la beuverie, laissons partout des signes de notre joie ! (29)  
Et que Dieu reste loin de nous ! Qu'est-ce que Shaddaï peut nous faire ? (14)  
Nous avons conclu une alliance avec la Mort, un pacte avec le Shéol.  
Le flot destructeur, quand il passera, ne nous atteindra pas,  
car le mensonge est devenu notre refuge, et l'illusion notre abri ». (47)

Ainsi les impies méprisent les richesses de bonté, de patience, de longanimité de Dieu,  
sans reconnaître que cette bonté de Dieu les pousse à la repentance.  
Par l'endurcissement et l'impénitence de leur cœur, ils amassent contre eux  
un trésor de colère pour le jour où se manifestera le juste jugement de Dieu. (81)

Car le Seigneur dit : « Votre alliance avec le Shéol sera anéantie.  
Les eaux emporteront votre refuge mensonger et votre abri illusoire.  
Quand le flot destructeur passera, il vous écrasera de sa masse,  
et vous serez dans l'épouvante, quand vous le comprendrez ». (47)

A ces géants qui se révoltent, fiers de leur puissance, Dieu ne pardonne pas,  
car pitié et colère sont au Seigneur qui juge les hommes selon leurs œuvres. (36)  
C'est pourquoi le voilà qui vient siéger pour le déluge en Roi éternel,  
le Dieu de gloire fait tonner sa voix sur les grandes eaux,  
la voix du Seigneur fait jaillir des flammes de feu, et trembler le désert,  
la voix du Seigneur brise les cèdres, secoue les chênes, dépouille les forêts. (17)

Le Seigneur rugit d'en haut, de sa sainte demeure il élève la voix.  
A tous les habitants de la terre en parvient le bruit, jusqu'au bout du monde.  
Car le Seigneur ouvre le procès des nations, il institue le jugement de toute chair ;  
les impies, il les livrera à l'épée, oracle du Seigneur.

Voici : le malheur s'étendra de nation en nation,  
une immense bourrasque éclatera aux extrémités de la terre.  
Il y aura des tués du Seigneur en ce jour-là d'un bout à l'autre de la terre ;  
on ne les pleurera pas, on ne les ramassera pas, on ne les enterra pas,  
ils resteront sur le sol en guise de fumier. (54)  
Quand surviendra l'inondation, le Seigneur anéantira ceux qui se dressent contre lui,  
il poursuivra ses ennemis jusque dans les ténèbres.

Le voilà : dans l'ouragan, dans la tempête il fait sa route,  
les nuées sont la poussière que soulèvent ses pas.  
Les montagnes tremblent devant lui, les collines chancellent,  
la terre se soulève devant lui, et le monde avec tous ceux qui l'habitent. (68)

Devant lui s'avance la peste, la calamité marche sur ses pas.  
 Il se dresse et fait trembler la terre, il regarde et fait frémir les nations.  
 Il met à nu son arc, de flèches il rassasie sa corde.  
 Alors les monts éternels se disloquent, les collines antiques s'effondrent,  
 une trombe d'eau passe, l'abîme fait entendre sa voix, en haut il tend les mains. (69)

Hurlez donc, car le Jour du Seigneur arrive comme une dévastation.  
 C'est pourquoi tous les bras tombent, tous les hommes perdent cœur,  
 ils sont épouvantés, sont saisis de crampes, se tordent de douleur.  
 Ils se regardent l'un l'autre, leurs visages sont en feu. (44)  
 terreur, trou, piège surprennent chaque habitant de la terre :  
 celui qui s'enfuit au cri de la terreur tombe dans le trou,  
 et celui qui remonte du trou est attrapé au piège. (45)

Alors ceux qu'on découvre sont égorgés, ceux qu'on prend tombent sous l'épée,  
 leurs petits enfants sont écrasés sous leurs yeux, leurs maisons sont pillées,  
 tous les jeunes gens sont fracassés et les jeunes filles écrasées.  
 Car le Seigneur vient punir le monde de sa malice, et les impies de leur crime,  
 mettre fin à l'orgueil des grands, et humilier l'arrogance des tyrans. (44)

Et les rois de la terre, et les hauts personnages, et les grands capitaines,  
 et les gens enrichis, et les gens influents, et tous enfin, esclaves ou libres,  
 se terrent dans les cavernes et parmi les rochers, disant aux montagnes :  
 « Croulez sur nous, et cachez-nous loin du Très-Haut ! ». (93)

Oui, les écluses des cieux sont ouvertes, et les fondements de la terre ébranlés.  
 La lune rougit, le soleil a honte, car le Seigneur de gloire est Roi.  
 La terre tremble, vacille, craque, se craquelle, vole en éclats,  
 la terre titube comme un ivrogne, elle est balancée comme une cabane,  
 son péché lui pèse tellement qu'elle tombe sans pouvoir se relever.  
 Ce jour-là le Seigneur châtie l'armée d'en haut et les rois d'ici-bas,  
 ils sont réunis, jetés en prison, et, après de nombreux jours, châtiés. (45)

Eux qui n'ont pas conservé leur primauté mais ont quitté leur propre demeure,  
 c'est pour le jugement du grand Jour que le Seigneur les a gardés  
 dans des liens éternels, au fond des ténèbres. (92)  
 Ils sont assis à terre en silence, ils ont mis de la poussière sur leur tête, (56)  
 ils sont remplis d'amertume, ils ruminent leur misère et leur angoisse, (58)

Les voilà morts, enchaînés de lourdes chaînes, emmurés sans pouvoir sortir,  
 leur tête est serrée dans l'étau de la douleur, (57)  
 leur visage est noir, leur peau colle à leurs os, sèche comme du bois. (60)  
 Frayeur, ravage et ruine sont leur lot ; leurs yeux pleurent sans arrêt. (59)

Or, pendant que la malédiction dévore ainsi la terre et ses habitants,  
 – car la terre a été profanée sous les pieds de ses habitants –  
 et que le ciel dépérit avec la terre, il ne subsiste que peu d'hommes, (45)  
 il ne subsiste qu'un reste, élu, non en raison des œuvres, mais par grâce, (84)  
 qui, sur la terre ravagée, sauve sa propre vie par sa justice, (64)  
 et qui, dans la détresse, est délivré de toutes ses angoisses, (27)  
 parce que l'œil du Seigneur veille sur lui pour le préserver de la mort. (19)

Ainsi chacun des tiens, Seigneur, te prie à l'heure de l'angoisse : (18)  
 « Sauve-moi, ô Dieu, car des eaux me sont entrées jusqu'à l'âme ;  
 je suis entré dans l'abîme des eaux, et le flot me submerge. (24)  
 L'abîme appelant l'abîme au fracas de tes écluses,  
 la masse de tes flots et de tes vagues a passé sur moi ». (20)

Alors le Seigneur dit : « Puisqu'il s'attache à moi, je lui réponds :  
 Je suis avec lui dans la détresse, je le délivre et je le glorifie.  
 De longs jours je le rassasierai, et je ferai qu'il voie mon salut !  
 Et, qu'il en tombe mille à son côté et dix mille à sa droite, rien ne lui arrive,  
 le malheur ne peut l'atteindre, ni la plaie approcher de sa tente ».

Car celui qui demeure à l'abri du Très-Haut, qui loge à l'ombre du Tout-Puissant,  
 et qui dit au Seigneur : « Tu es mon rempart, mon Dieu en qui je me fie »,  
 n'a rien à craindre des terreurs de la nuit, ni de la flèche qui vole le jour ;  
 la fidélité du Seigneur est pour lui une armure, un bouclier, (26)  
 quand les montagnes chancellent au cœur des mers, quand mugissent leurs eaux. (21)

C'est pourquoi, lorsque le Seigneur dit : « Entre dans ta chambre,  
 ferme sur toi la porte, et cache-toi un instant, le temps que passe ma colère », (46)  
 ces hommes confient leur vie même à un tout petit morceau de bois,  
 et ils passent à travers les vagues, sur un radeau, sains et saufs.

Certes, ce navire, l'artisan l'a fabriqué, mais c'est la Providence de Dieu qui le dirige,  
 parce qu'il a mis un chemin sur la mer, et sur les flots une route ferme,  
 montrant ainsi qu'il peut sauver de tout, ceux mêmes qui sont sans expérience,  
 et ne voulant pas que les œuvres de sa Sagesse soient inactives. (35)  
 Ainsi, grâce à Dieu, son messenger réussit, et tout s'arrange selon sa parole. (39)

Et de fait, lors des origines, quand périssaient les géants orgueilleux,  
 Noé, l'espoir du monde, a trouvé refuge sur un radeau,  
 et, conduit par Dieu, a laissé au monde le germe d'une postérité ;  
 car béni est le bois par lequel s'exerce la justice. (35)

Trouvé parfaitement juste, Noé fut la rançon au temps de la colère ;  
 à cause de lui il y eut un reste sur la terre, quand arriva le déluge. (40)  
 Son âme vivra pour le Seigneur, sa race le servira ;  
 on annoncera le Seigneur aux âges à venir, sa justice aux peuples à naître.

Et la terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur ;  
 toutes les familles des nations se prosterneront devant lui,  
 devant lui se courberont ceux qui descendent à la poussière. (16)  
 Ainsi la terre, submergée par la faute des pécheurs, fut de nouveau sauvée  
 par la Sagesse qui guida le juste à l'aide d'un vil morceau de bois. (31)

Puis Dieu se souvint de Noé et de tout ce qui était dans l'arche :  
 Les sources de l'abîme et les écluses du ciel furent fermées,  
 et les eaux baissèrent et les sommets des montagnes apparurent.  
 Après quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre et lâcha le corbeau, (4)  
 oiseau impur (11), qui alla et vint jusqu'à ce que la terre fut sèche, (4)  
 parce qu'il ne devait qu'apporter pain et chair, matin et soir. (12)

Ensuite il envoya la colombe, oiseau pur destiné à être offert en holocauste, (8)  
 disant : « Qui me donnera des ailes comme à la colombe, que je m'envole, (22)  
 que je m'enfuit vers les montagnes, gémissant comme les colombes. (63)  
 Oui, Seigneur, comme elle je gémiss, je suis angoissé ; garantis-moi. (49)  
 Les eaux m'environnent jusqu'à l'âme, l'abîme me cerne,  
 voici que ma prière, mon Dieu, va jusqu'à toi en ton saint temple ». (67)  
 Et comme l'Esprit de Dieu, descendu sur le Messie, apportera une année de grâce, (52)  
 elle revint, apportant dans sa bouche un rameau tout frais d'olivier. (4)

C'est pourquoi, après avoir fait sur la terre un grand vide,  
 et avoir abattu l'arbre de la race humaine, n'en laissant qu'une souche,  
 le Seigneur fait de cette souche choisie une semence sainte : (42)  
 c'est un reste qui produit de nouvelles racines en bas et des fruits en haut. (48)  
 Ainsi fait Noé en sortant de l'arche : il dresse un autel au Seigneur,  
 et, prenant des animaux purs, il les fait monter en offrande sur l'autel. (5)

Et cette offrande de feu au Seigneur monte vers lui en odeur d'apaisement, (7)  
 car c'est en se détournant du mal qu'on plaît au Seigneur,  
 c'est en fuyant l'injustice qu'on offre un sacrifice expiatoire ;  
 ainsi l'offrande du juste graisse l'autel, son parfum s'élève devant le Très-Haut,  
 le sacrifice du juste est agréable, son mémorial ne sera pas oublié. (37)

Pendant que le Seigneur respire l'odeur d'agrément, il se dit en lui-même :  
 « Je ne maudirai plus jamais la terre à cause de l'homme,  
 car le penchant du cœur de l'homme est mauvais dès son enfance ». (5)  
 Puis il bénit Noé et ses fils, et dit : « J'établis mon alliance avec vous :  
 nulle chair sur la terre ne sera plus détruite par les eaux du déluge,  
 il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. (6)

Je ferai un pacte avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre ;  
 l'arc, l'épée, la guerre, je les briserai sur la terre. (66)  
 Et à votre égard je répandrai la paix : la vigne donnera son fruit,  
 la terre donnera ses produits, et le ciel donnera sa rosée.  
 Devenus signe de malédiction, vous deviendrez maintenant une bénédiction. (70)

Le plus petit chez vous deviendra un millier, le plus faible une grande nation. (51)  
 Vous serez des signes et des présages, toi et les enfants que le Seigneur t'a donnés, (43)  
 et tu apporteras dans le travail des hommes et le labeur de leurs mains  
 une consolation tirée du sol que le Seigneur a maudit. (1)

Dans un débordement de fureur, un instant je t'avais caché ma face,  
 mais dans un amour éternel j'ai pitié de toi, moi, ton Rédempteur.  
 Il en est de moi comme au temps de Noé,  
 lorsque j'ai juré que les eaux de Noé ne submergeraient plus la terre.  
 J'en jure de même à propos de ma fureur et de mes menaces contre toi.  
 Car les montagnes peuvent s'en aller, et les collines s'ébranler,  
 mon alliance de paix avec toi ne sera pas ébranlée. (50)

Soyez donc féconds, multipliez-vous, remplissez la terre.  
 Soyez la crainte et la terreur de tous les animaux de la terre,  
 ils sont livrés entre vos mains, et ils vous serviront de nourriture.  
 Mais je demanderai compte du sang de chacun de vous,

celui qui verse le sang de l'homme, par l'homme aura son sang versé. (6)  
 Car je donne à certains hommes le pouvoir de porter le glaive,  
 ils sont mes ministres pour exercer ma colère contre qui commet le mal ». (85)

Disant cela, le Seigneur fait briller dans le ciel l'aspect de sa gloire,  
 quelque chose comme du feu avec une lueur tout autour,  
 semblable à l'arc qui apparaît dans les nuages, les jours de pluie. (62)  
 L'arc qu'il a bandé contre ses ennemis dans le feu de sa fureur, (55)  
 les mains du Très-Haut le tendent maintenant à l'entour du ciel,  
 comme un cercle de gloire, magnifique dans sa splendeur. (38)

Puis, comme à l'Ange qui avait au-dessus de la tête l'arc-en-ciel, (94)  
 le Seigneur pose cet arc-en-ciel, brillant dans des nuages de gloire, sur Noé,  
 qui se tient debout près de l'autel, entouré de son peuple ; (41)  
 et il lui dit : « Voici le signe de l'Alliance que je mets entre moi et vous,  
 et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les âges à venir.  
 Quand j'amasserai les nuages sur la terre, et que l'arc paraîtra dans ma nuée (6)  
 au moment où une offrande pure est présentée à mon Nom, (71)  
 je me souviendrai de l'Alliance entre moi et toute chair ». (6)

C'est ainsi que, par un signe éternel, l'alliance est établie en Noé,  
 afin qu'aucune chair ne soit plus anéantie par le déluge. (40)  
 C'est pourquoi, si le Seigneur laisse toutes les nations suivre leurs voies,  
 il ne manque pas pour autant de prouver sa fidélité par ses bienfaits,  
 leur dispensant du ciel pluies et saisons fertiles,  
 et rassasiant leur cœur de nourriture et de félicité, (79)  
 faisant lever son soleil sur les méchants et sur les bons,  
 et descendre la pluie sur les justes et sur les injustes. (72)

Certes le Seigneur châtie ceux qui tombent, mais c'est peu à peu ;  
 et il leur rappelle en quoi ils pèchent pour qu'ils se détournent du mal,  
 bien qu'il sache que leur nature est mauvaise, et leur méchanceté innée,  
 et que leur pensée ne changera jamais, car c'est une race maudite dès l'origine. (33)

S'il punit avec tant d'indulgence ceux qui méritent la mort,  
 c'est aussi pour que le juste apprenne à être ami des hommes, (34)  
 à intercéder pour son ennemi au temps de son malheur et de sa détresse. (53)  
 C'est pour cela que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour  
 servir et donner sa vie en rançon pour une multitude. (74)

Tous donc sont justifiés par la rédemption accomplie dans le Christ Jésus :  
 Dieu voulait par là montrer sa justice dans le temps présent,  
 du fait qu'il avait laissé impunis les péchés de jadis, au temps de sa patience. (82)  
 La création elle aussi aspire à être libérée de la servitude de la corruption,  
 pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu. (83)

Ainsi le Christ est mort pour les péchés, juste pour des injustes,  
 afin de nous mener à Dieu. C'est pourquoi, vivifié selon l'Esprit,  
 il s'en va prêcher aux esprits en prison, à ceux qui refusaient de croire  
 durant ces jours de la patience de Dieu où Noé construisait l'arche,  
 dans laquelle un petit nombre, huit en tout, étaient sauvés par l'eau.

Ce qui en est résulté et qui nous sauve à présent, c'est le baptême, qui n'est pas l'effacement d'une souillure charnelle, mais la demande à Dieu d'une bonne conscience par la résurrection de Jésus Christ. Celui donc qui, comme le Christ, a souffert dans la chair, a rompu avec le péché, pour passer le temps qui reste à vivre dans la chair, non plus selon les passions humaines, mais selon la volonté divine.

Il suffit bien en effet d'avoir accompli dans le passé la volonté des païens, en se livrant aux débauches, aux passions, aux saouleries, aux orgies, aux beuveries, au culte illicite des idoles. A ce sujet, ils jugent étrange que vous ne couriez pas avec eux vers ce débordement d'inconduite, et ils se répandent en outrages. C'est pour cela, en effet, que même à ces morts a été annoncé l'Évangile, afin que, jugés selon les hommes dans la chair, ils vivent selon Dieu dans l'esprit.

La fin de toutes choses est proche : soyez donc sages et sobres en vue des prières. Avant tout, ayez les uns pour les autres un ardent amour, parce que l'amour couvre une multitude de péchés. Chacun selon la grâce reçue, mettez-vous au service les uns des autres, comme de bons intendants de la grâce multiforme de Dieu. (89)

Mon fils, écoute ces paroles, et les années de ta vie se multiplieront. Si tu marches dans les voies de la Sagesse, tu ne tomberas pas. Acquires-la au prix de tout ce que tu possèdes, et elle t'élèvera, sur ta tête elle posera un diadème de grâce, une couronne de gloire.

Ne suis pas la piste des méchants, ne t'avance pas sur la route des mauvais. Car, s'ils ne font pas le mal, ils ne dorment pas, le sommeil leur manque s'ils n'ont abattu quelqu'un. (28)  
Veux-tu suivre la route antique que foulèrent les hommes pervers ? Ils furent enlevés avant le temps et un fleuve noya leurs fondations. (14)

Ne dis pas : « Je me cacherai loin du Seigneur ; là-haut qui se souviendra de moi ? Dans la foule je ne serai pas reconnu, que suis-je dans l'immense création ? Dieu ne fait pas attention à moi, qui s'intéresse à mes voies ? Si je pêche, nul œil ne me voit, et si je mens en grand secret, qui le sait ? »

Ainsi pense l'homme court de sens ; l'insensé, égaré, ne rêve que folies. Voici : le ciel, l'abîme et la terre sont ébranlés lors de la visite de Dieu, montagnes et fondements de la terre tremblent d'effroi sous son regard. Le pécheur ne restera pas impuni, et l'attente du juste ne sera pas déçue. (36)

Si Dieu n'a pas épargné les anges pécheurs, mais les a mis dans le Tartare, et livrés aux abîmes des ténèbres, où ils sont réservés pour le Jugement ; s'il a préservé huit personnes, dont Noé, sans épargner l'ancien monde, c'est que le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et garder les hommes impies pour les châtier au jour du jugement. (90)

Aux derniers jours viendront des railleurs guidés par leurs passions. Ils diront : « Où est la promesse de son avènement ? Depuis que les pères sont morts, tout demeure comme au début de la création. » Or ils ignorent volontairement qu'il y eut autrefois des cieux et une terre, qui, du milieu de l'eau, par le moyen de l'eau, surgit à la parole de Dieu, et que, par ces mêmes causes, le monde d'alors périt inondé par l'eau.



Mais le monde d'à présent, la même parole l'a mis en réserve pour le feu, en vue du jour du jugement et de la ruine des hommes impies. Or devant le Seigneur un jour est comme mille ans et mille ans comme un jour. Le Seigneur ne retarde donc pas l'accomplissement de ce qu'il a promis, comme certains l'accusent de retard, mais il use de patience envers nous, voulant que personne ne périsse, mais que tous arrivent au repentir. Il viendra, le Jour du Seigneur ; alors les cieux se dissiperont avec fracas, la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera trouvée dissoute. (91)

Comme aux jours de Noé, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. En ces jours précédant le déluge, les gens mangeaient et buvaient, prenaient femme et mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et ils ne surent rien jusqu'à l'arrivée du déluge qui les emporta tous. Ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme. Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour viendra votre Seigneur. (75)

Que votre conduite soit donc celle non d'insensés mais de sages, qui mettent à profit le temps présent, car les jours sont mauvais. Ne soyez pas sots, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. (87) Par une sainte conduite et les prières, attendez l'avènement du Jour de Dieu, où les cieux enflammés et les éléments embrasés se dissoudront. Car ce que nous attendons selon sa promesse, ce sont de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera. (91)